

RAPPORT MORAL

J'intitulais l'édition de janvier 2018 de notre site internet : « *BONNE ANNÉE ASSOCIATIVE* ». Ce thème m'avait été soufflé par la secrétaire d'écume.doc et « web master » du site. Vous me pardonnez le vocable qui n'existe qu'au masculin dans la langue anglaise et pas encore né chez nous. Cela ne devrait pas tarder, j'espère, peut-être même au féminin en cette époque *d'écriture inclusive*, laquelle ridiculise plutôt ce qui semble important et nécessaire : donner enfin aux femmes une place égale aux hommes, non seulement dans la société, mais aussi dans la langue française. Notre langue est en effet un instrument de pouvoir exclusivement masculin, sur le peuple en général et sa moitié féminine en particulier, même si notre société contemporaine n'est pas la pire qui soit. Bon, les femmes élues de notre conseil d'administration vont sans doute apprécier cette digression. Toutefois, je ne crois pas que je sorte tout à fait de l'objet de notre engagement culturel à écume.doc. La langue est le véhicule, je pense le plus important, des idées, de la culture et de la politique au sens premier du terme. Nous avons ici toujours revendiqué ce rôle de passeurs de la notion de libre arbitre, de la liberté de conscience, de connaissance et de partage. (cf. article 2 de nos statuts)

La loi du 1^{er} juillet 1901 sur la création des associations témoigne d'une vision intelligente et généreuse du pouvoir sous la III^e république concernant l'éducation populaire et la liberté d'association, d'expression aussi, liberté de la presse (29/07/1881), liberté de conscience (loi 1905 sur la séparation des églises et de l'état), les lois Jules Ferry (1881 et 1882) sur l'école primaire publique gratuite, obligatoire et laïque. Nous sommes les héritiers de ces lois courageuses et populaires, même si à l'époque nos mères, nos sœurs et nos compagnes pouvaient être glorieusement égorgées dans nos campagnes, mais pas encore dignes de voter. Il ne fallait pas exagérer non plus !

Nous sommes à un moment historique, au moins sans doute en occident, qui s'apparente à une fin de civilisation, et pas seulement à cause du changement climatique, des guerres de l'eau à venir, des migrations immenses qui se préparent. Nous y vivons depuis l'avènement de l'écriture, et donc de la lecture, en conséquence de la culture, longtemps élitiste, qui aujourd'hui craque de partout. Nous entrons dans une révolution des idées, des moyens de communication plus importante que la révolution industrielle du XIX^e siècle qui a abouti aux aberrations de la société de consommation, à l'individualisme forcené, à la perte de nombreuses valeurs comme la liberté, l'égalité, la fraternité... Partout dans le monde dit « civilisé » ces valeurs sont affaiblies, on craint le pire et des exemples du passé pas si lointain sont toujours dans nos mémoires.

Dans un récent rapport moral, je comparais l'action d'écume.doc à celle du colibri évoquée par le paysan philosophe Pierre Rabhi. Nous avons conscience que nous ne faisons que peu de choses pour défendre les fondements de notre « vivre ensemble », mais au moins nous faisons notre part. Par nos animations comme les soirées lecture, la fête du livre, les conférences, nous luttons contre l'égoïsme, l'indifférence, le repli sur soi, l'addiction aux écrans envahissants de notre quotidien. Nous suscitons le débat autant que possible. Nous défendons la langue française et nous participons « en même temps » à la défense des revendications féministes sur l'expression de l'égalité des sexes par le langage lui-même.

Mais, pour terminer, on ne saurait oublier de saluer ici l'engagement bénévole des animateurs, en majeure partie d'ailleurs des animatrices, qui garantissent la pérennité de nos animations. C'est le grand mérite de la loi de 1901 d'avoir rendu possible l'extraordinaire action de millions de personnes au service des gens en dehors de tout esprit de lucre ou de gloire personnelle. Cela s'appelle l'altruisme et cela constitue notre espérance.

Bonne et heureuse année associative.

Robert Lagadeuc